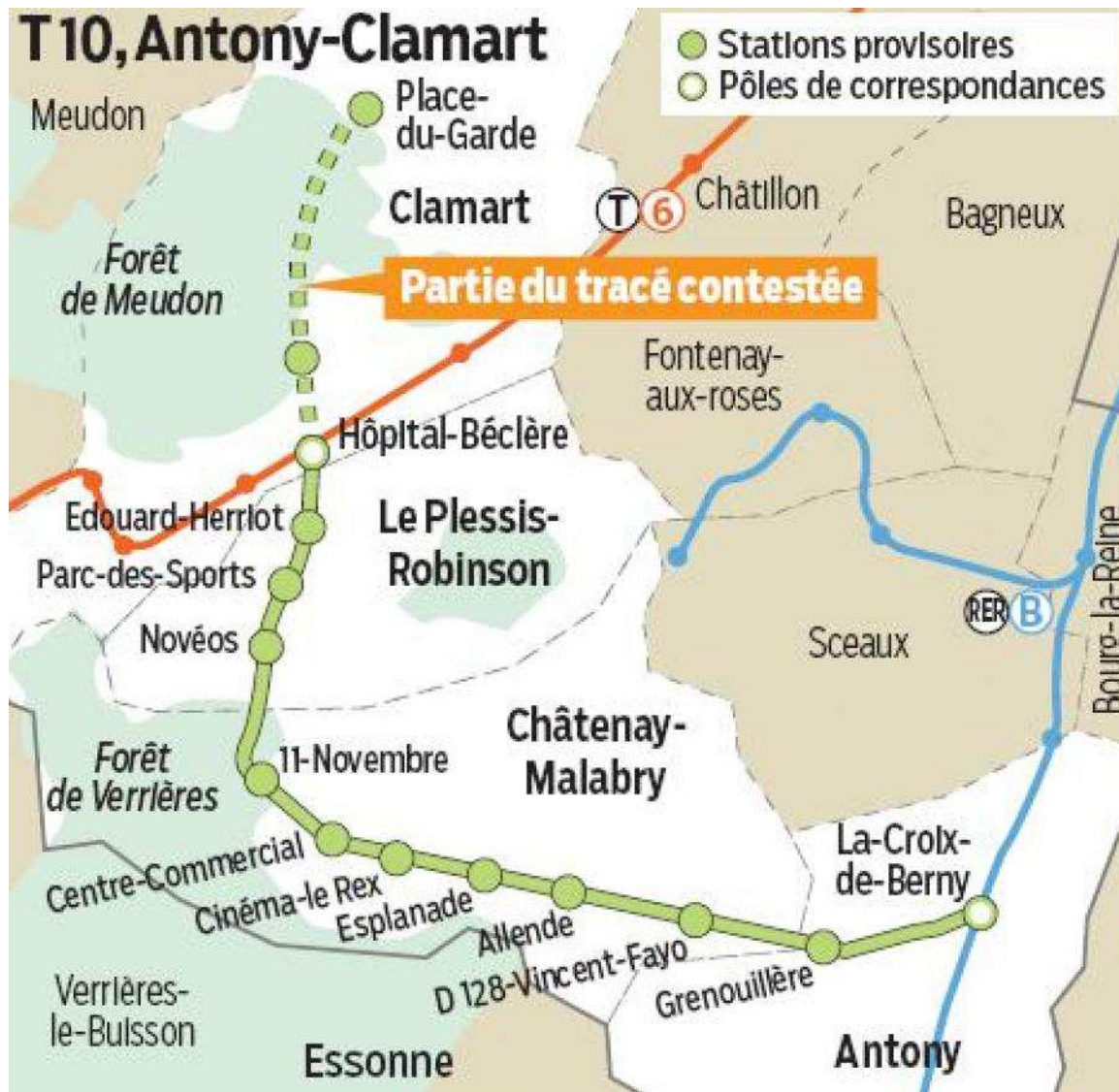


## Futur tramway T10 : le maire réclame un souterrain

Pascale Autran et Jila Varoquier | 03 Déc. 2014, 07h00



**Alors que le T 6** va entrer en service entre Châtillon et Vélizy (Yvelines) le 13 décembre, c'est pour un autre projet de tramway dans le sud des Hauts-de-Seine que l'on s'inquiète : celui du T 10 qui doit relier Antony et Clamart à l'horizon 2020-2021. Le tracé de 8,5 km, qui passe par Châtenay-Malabry et Le Plessis-Robinson, doit aboutir à la place du Garde à Clamart (*voir infographie*). C'est là que le bât blesse : le nouveau maire UMP Jean-Didier Berger conteste le tracé sur sa commune. Le passage du tram obligerait à supprimer des voies de circulation sur l'avenue Claude-Trébignaud. « La côte est déjà souvent encombrée, proteste l'élu, j'attends que l'on me prouve que ça ne posera pas de problèmes ! » Sa solution : réclamer la mise en souterrain du tramway sur 1 km, au niveau de l'hôpital Béclère jusqu'à la place du Garde.

Sauf que creuser un tunnel risque de gonfler de plusieurs millions d'euros le montant des travaux et d'en allonger considérablement la durée. Le dossier, qui devait être examiné ce mois-ci par le Stif (Syndicat des transports d'Ile-de-France), est déjà repoussé. « C'est scandaleux de bloquer ainsi un projet très attendu », s'emporte l'ancien maire de la ville, le sénateur PS Philippe Kaltenbach, qui s'était battu pour que le T 10 arrive dans Clamart. Dans les communes voisines, notamment Antony et Châtenay, on compte sur ce tram pour dynamiser les zones d'activités et grâce aux correspondances et relier des pôles économiques comme Vélizy en moins d'une demi-heure. « Ce T 10, on se bat depuis longtemps pour l'avoir, reconnaît Georges Siffredi, le maire UMP de Châtenay, qui prévient : examiner si un tunnel est techniquement possible pourquoi pas, mais il ne faudrait pas prendre du retard d'emblée ! »

Du côté du Stif, on s'en remet pour l'heure à Patrick Devedjian, le président UMP du conseil général des Hauts-de-Seine et député de la circonscription : « Le département finance une grande partie du projet et tient beaucoup à sa réalisation. Son président saura convaincre le maire de Clamart », espère-t-on. L'intéressé semble confiant : « Il n'existe pas de projet sans réalisation problématique. La zone est très dense, c'est toujours un peu compliqué. Mais nous allons trouver une solution », assure Patrick Devedjian.

En attendant, Jean-Didier Berger ne cache pas que le souterrain, pour lui, aurait un autre avantage : enfouir les lignes à haute tension qui surplombent le Plateau de Clamart et y empêchent les constructions en hauteur. Un projet au coût exorbitant -- 20 M€ -- que la ville aura du mal à assumer seule : « Ça permettrait de faire coup double ! »